

COMPTES-RENDUS

SOCIÉTÉS DES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS

L'assemblée mensuelle de la société des Marchands a eu lieu mercredi, le 10 octobre, à ses salles, au Monument National.

Étaient présents: MM. Arthur Gagnon, président; C. P. Chagnon, Joseph Archambault, J. N. Tousignant, A. O. Morin, Larose, J. R. Paquin, P. W. Dupuis, Z. Moisan, D. Dazé, L. J. Lafond, Jules Huot et J. M. Marcotte, secrétaire.

Le secrétaire donne communication d'une lettre de M. L. O. David, président de l'Association St-Jean-Baptiste, invitant la société à s'affilier à l'Association St-Jean-Baptiste. Il est résolu de lui répondre que, comme la société comprend des membres de toutes les nationalités, elle ne peut s'affilier à une société nationale, et que d'ailleurs, la plupart des membres canadiens français font déjà partie de l'Association.

Le président demande au bibliothécaire s'il a fait quelques démarches pour obtenir des présents de livres pour la bibliothèque. Le bibliothécaire répond qu'il n'a pas encore eu le temps de s'occuper beaucoup de cette question et il suggère la nomination d'un comité qui sera chargé de voir les marchands à ce sujet.

La question de l'affichage des prix sur les marchandises dans les vitrines et à l'étalage, est mise en discussion, sur la proposition de M. C. R. Chagnon (avis de motion du mois de juin).

M. Chagnon expose ses vues sur le sujet: MM. Jules Huot et Tousignant parlent en faveur de la suppression de l'affichage des prix. M. le président se déclare en conformité d'idées avec eux, et suggère qu'un comité de deux marchands par rue soit formée pour étudier le projet et faire rapport à la société.

M. Chagnon suggère, en outre, qu'une circulaire soit adressée par le comité à tous les marchands pour leur demander leur opinion sur la question.

M. Chagnon, émet l'idée que la société comme corps, devrait s'occuper plus activement des affaires publiques, municipales et autres, afin de protéger les intérêts de ses membres.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.....	51	51½	51½	50½
Octobre.....	53½	54½	53½	53
Décembre.....	52½	53½	52½	51½
MAÏS—				
Comptant.....	...	...	...	...
Octobre.....	...	51	50½	48½
Décembre.....	43½	50½	43½	48½
Maï.....	50	51½	50½	49½
AVOÏNE—				
Comptant.....	...	...	...	...
Octobre.....	28	29½	28½	28
Décembre.....	29½	31	29½	29½
Maï.....	33	34½	33½	30½
LARD—				
Comptant.....	12 70	12 85	12 80	12 90
Octobre.....	12 50	12 92½	12 70	12 82½
Janvier.....	...	...	...	...
SAINDOUX—				
Comptant.....	7 50	7 60	7 60	7 87½
Octobre.....	7 30	7 42	7 37½	7 42½
Janvier.....	...	...	...	...
FLANCS—				
Comptant.....	6 50	6 82½	6 52½	6 82½
Octobre.....	6 35	6 55½	6 45	6 52½
Janvier.....	...	...	...	...

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 11 octobre 1894.

FINANCES.

Les capitaux sont encore cotés à 9/16 p.c. pour les prêts à 30 ou 90 jours, sur le marché libre à Londres. Le taux de la Banque d'Angleterre n'a pas varié.

A New-York, la demande de fonds a diminué et, quoique le taux nominal des prêts à demande y soit encore de 1 p.c., on a offert de l'argent la semaine dernière à ½ p.c. Les prêts commerciaux se font entre 3 et 4 p.c.

A Montréal les fonds disponibles sont faciles à 4 p.c. pour les prêts sur bonne garantie de valeurs de bourse, le taux régulier de l'escompte commercial est de 7 p.c., mais de bons clients peuvent, en certaines banques, obtenir de l'escompte à 6 ou 6½ p.c.

Le change sur Londres est en hausse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 9½ à 10. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Les valeurs canadiennes sont soutenues sur le marché de Londres; les cotes de lundi étaient: Canada 3½ p.c., 107½; Canada 4 p.c., 112½; Canada 3 p.c., 100½; Québec (ville), 4 p.c., 96; Toronto, 4 p.c., 103; Hamilton, 4 p.c., 106½; Montréal, 3 p.c., 84.

La bourse a été active avec un ton ferme. La banque de Montréal fait 226; la banque des Marchands, 167; la banque du Commerce, 139; la banque de Québec, 130.

Mardi, la banque du Peuple a été vendue 126 et la banque d'Hochelaga, 125½; lundi, la banque Jacques Cartier a réalisé 115.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	135	127½
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelaga.....	127	126
" Nationale.....	60	50
" Ville-Marie.....	...	70

Le Gaz, toujours très actif, est coté ce soir à 183½ et 184, ex-dividende. Les Chars Urbains font: anciennes actions, 159, nouvelles 153. Le Richelieu ex-dividende fait 88½ puis 87½.

Le Câble est à 144½; le Télégraphe à 151½; le Bell Téléphone 156; la Royale Electrique 129½.

Le Pacifique s'est vendu ce matin 66½.

Les compagnies de coton n'ont eu aucune transaction.

COMMERCE.

La situation commerciale ne s'est pas empirée; c'est toujours cela de certain; maintenant, s'est-elle améliorée sensiblement? Cela dépend un peu du tempérament des gens. Les uns trouvent que cela va mieux; les autres disent que, plus ça change, plus c'est la même chose. La majorité semble pourtant être du côté de ceux qui voient une légère amélioration dans les affaires. Il y a certainement moins de faillites, les affaires d'automne commencent à se dessiner dans plusieurs branches. A la cam-

pagne, on achève de rentrer les pommes de terre, dont le rendement est généralement bon et qui ont moins de déchet que d'habitude. Les grains se vendent lentement, les prix n'étant pas encourageants; le fromage a baissé de prix, mais nos fromagers, plus avisés que ceux d'Ontario, continuent à vendre leur production au fur et à mesure qu'elle est prête à mettre sur le marché. Les fabricants de beurre trouvent difficilement à écouler leur produit à des prix satisfaisants pour leurs patrons, c'est un des côtés défavorables de la situation. Le mouvement du foin est restreint.

Voilà le moment où les cultivateurs vont pouvoir, en outre, réaliser quelque argent sur leurs animaux de basse-cour et sur leur porcherie, pour le règlement des comptes à la Toussaint. Il y a lieu d'espérer que ce règlement sera suffisamment satisfaisant pour permettre aux marchands de faire face à leurs échéances de novembre. L'échéance du 4 octobre a été passable.

En ville, les manufactures de chaussures sont bien occupées, quoiqu'elles n'aient guère de commandes que pour une couple de mois; les ateliers des chemins de fer emploient leur nombre ordinaire d'ouvriers; les autres industries marchent toutes plus ou moins, sauf la construction qui ne marche pas du tout. Si les chars Urbains peuvent donner de l'ouvrage aux ouvriers inoccupés cet hiver, on pourra probablement se rendre au printemps sans qu'il y ait trop de souffrance dans la classe des travailleurs.

Alcalis.—Marché tranquille, par suite du peu de stock disponible; prix fermes. Nous cotons: potasses premières, \$4.25 à \$4.30; secondes, \$3.85 à \$3.90; perlasse, \$8.00 par 100 livres.

Bois de construction.—On croit que, par suite du peu d'activité du marché des Etats-Unis, cet automne, plusieurs lots de bois scié achetés par des Américains, ont été remis à la disposition des scieries qui les offrent sur nos marchés, ce qui affaiblit un peu les cours; quoiqu'il n'y ait pas encore de baisse réelle. Aux clos de la ville, la demande est à peu près nulle.

Chaussures.—Les manufacturiers travaillent sur les commandes du printemps, ils ont de l'ouvrage taillé pour une couple de mois; mais ils espèrent d'ici là, prendre de nouveaux ordres. Les collections sont assez bonnes depuis quelques jours.

Cuirs et peaux.—La fermeté dans la vache fendue se maintient, et si la demande devenait plus active, on n'aurait pas de peine à obtenir une légère hausse. Dans les cuirs à semelle, le ton est également ferme et les cours sont prêts pour la hausse, mais la demande n'est que modérée. Le marché anglais a fait quelques achats de vache mince sur notre place.

Les peaux vertes sont aux prix de la semaine.

Draps et nouveautés.—Les ventes d'assortiment ont été faites cette semaine sur un pied plus considérable et l'absence de faillites depuis huit jours à rendre les marchands de gros plus abordables. Les paiements se sont améliorés.

Les manufactures de cotonnades d'Hochelaga ont un peu raccourci leurs heures de travail pour quelque temps, afin de conserver de l'ouvrage à leurs employés, plutôt que de fermer complètement pour quelques jours. Il y a